

Noël, la Terre et le Ciel se parlent

À NOËL

« Noël » : ce mot a une résonance particulière en chacun de nous. J'ai demandé à Christiane Cura, paroissienne de Martigny, ce que cette fête représente pour elle et je la remercie pour le partage de ses réflexions.

FRANÇOISE BESSON

PHOTOS: GRÉGORY ROTH, DENIS VINÇON

Les Noëls de mon enfance sont liés à la lumière. Le 24 au soir, mon frère et moi attendions chez ma grand-mère et ma tante que la fête de Noël commence. A l'heure dite, nous partions dans la nuit rejoindre mes parents. Au moment où la porte de la maison s'ouvrait, c'était l'éblouissement ! Le grand sapin illuminé brillait de toutes ses bougies, les épis lançaient des étincelles, la nuit était vaincue !

Une autre source de lumière et de joie, c'est le récit de la Nativité. Il est tellement beau ! C'est comme un conte de fées céleste, avec les anges et leurs chants, c'est le ciel et la terre qui se parlent. La nuit est sombre autour de Bethléem où Jésus vient de naître. Dans les champs, des bergers gardent leurs troupeaux. Et soudain « La gloire du Seigneur les enveloppe de sa lumière » et « ils sont



Polyptyque sur l'enfance de Jésus (Arcabas, 2002).

saisis d'une grande crainte ». Un ange les rassure et leur annonce une grande joie : la naissance d'un Sauveur. La troupe des anges célèbre la gloire de Dieu.

Les bergers découvrent l'enfant. Après eux, les mages viennent l'adorer. C'est émouvant de voir comment les uns et les autres acceptent le mystère sans poser de questions, tout simplement. Devant Jésus, ils se prosternent, ils l'adorent... On voit que c'est quelque chose de tellement fort pour eux, un émerveillement.

Qu'ont-ils fait par la suite de cette révélation ? Les bergers racon-

tèrent autour d'eux ce qui avait été annoncé au sujet de cet enfant. « Ils glorifiaient et magnifiaient Dieu pour tout ce qu'ils avaient vu et entendu. » Quant aux mages, leur joie était si profonde qu'ils devaient en rayonner.

Mais comment comprendre qu'un tel événement ait été révélé de façon aussi confidentielle, à des très humbles comme à de grands savants ? Et nous, que faisons-nous de ce récit ? Il est merveilleux, mais tellement au-delà de notre compréhension. Il ne prend réellement sens que dans la foi.



Les anges chantant (Arcabas, 1986).

Un Dieu bébé (extraits d'un texte de J. Lhoir)

Un Dieu bébé, si petit, si démun, si vulnérable, si dépendant... un Dieu qui se fait l'un d'entre nous!...Aucun homme, non vraiment aucun, n'aurait pu inventer une pareille histoire... [...]

Il y avait sûrement des anges qui chantaient dans le ciel cette nuit-là, mais c'étaient des anges comme ceux de la Résurrection : il fallait y croire pour les apercevoir... On ne les voyait qu'avec les yeux du cœur, ils ne s'imposaient pas, tout le monde n'était pas obligé de les remarquer. Il fallait un cœur ouvert comme celui de Marie et de Joseph et des bergers pour les voir et les entendre. C'est pourquoi ceux qui n'attendaient rien sont passés distraitemment sans rien découvrir.

Seigneur, donne-nous un cœur d'enfant pour que nous puissions te reconnaître dans la crèche ! Ouvre-nous les yeux du cœur pour nous éveiller enfin à la vraie vie [...] qui est d'aimer et d'être aimés, d'œuvrer autant que nous le pouvons pour faire de l'année qui vient, une bonne et heureuse année.